

VERS LE VERDISSEMENT DU GAZ

Les élus de l'Alliance CFE UNSA Énergies sont plus que jamais mobilisés et engagés dans la défense des gaz renouvelables et de leurs nouvelles filières industrielles françaises. GRDF, GRTgaz, Elengy et Storengy, qui concentrent 35 000 salariés, sont le fer de lance opérationnel de cette nouvelle révolution verte.

Selon l'ADEME, le potentiel de gaz renouvelable est très important. Un scénario de gaz 100 % renouvelable à l'horizon 2050 est réaliste. Il participerait à l'indépendance énergétique, entraînerait une réduction annuelle de nos émissions de gaz à effet de serre à hauteur de -63 millions de tonnes équivalent CO₂, permettrait de supprimer les importations de gaz naturel (10 à 12 milliards d'euros/an) et serait fortement créateur d'emplois non-délocalisables.

Le signal de cette révolution a été donné par le comité prospective CRE¹ en juillet 2019 dans son rapport sur le verdissement du gaz, dont les conclusions ont mis en lumière un scénario réaliste et partagé pour une réelle filière gaz renouvelables d'ici 2030. Aux côtés de la méthanisation en plein essor, ce rapport pointe d'autres technologies émergentes, qui ont un rôle crucial à jouer dans la dynamique de développement des gaz renouvelables : *power-to-gas*, pyrogazéification et gazéification hydrothermale (voir encadré).

L'Alliance prône depuis des mois un mix énergétique équilibré reposant sur toutes les énergies. L'État français et tous les actionnaires institutionnels d'ENGIE doivent s'engager pour investir massivement dès aujourd'hui dans ces jeunes filières. Mais, ces actionnaires doivent arrêter leur prédation et captation de 100 % des dividendes

générés par les tarifs régulés gaziers pour investir dans l'avenir, dans la prise de participation de SEM², de *start-up* et de PME.

INDISPENSABLES ET INCONTOURNABLES

Les énergies renouvelables gazières sont indispensables pour maintenir d'ici 2050 une sécurité d'approvisionnement énergétique et passer les pointes énergétiques. Oui, elles le seront aussi pour aider à décarboner massivement l'industrie et les usages de mobilité à

un coût compétitif. Oui, elles seront également nécessaires pour conserver une utilité durable à des infrastructures gazières à haut niveau de sécurité et déjà payées par les consommateurs français depuis 60 ans. Enfin oui, elles seront incontournables pour maintenir et assurer la transmission des compétences clés des salariés dans le secteur gazier du biométhane à l'hydrogène, secteur qui représente en France plus de 60 000 emplois directs et indirects.

L'Alliance CFE UNSA Énergies continuera de défendre les salariés, leurs clients finaux et aussi les citoyens qui par leurs impôts ont financé, financent et financeront ces tarifs et ces infrastructures clés pour une transition énergétique économe, sûre et réussie.

1. Commission de Régulation de l'Énergie
2. Société d'Économie Mixte

ZOOM SUR...



Méthanisation

Elle consiste en la fermentation de matières organiques (agricole, agroalimentaire, boues de step) dont l'épuration produit un biogaz utilisable comme carburant (bioGNC) ou acceptable pour injection dans les réseaux gaziers (distribution et transport).

Power-to-gas

Il consiste à convertir l'électricité excédentaire en hydrogène (H₂) en transformant l'eau par électrolyse. Cet H₂ peut ensuite soit être combiné à du CO₂ via le processus de méthanation pour générer un méthane de synthèse, soit jouer directement le rôle de vecteur énergétique en étant injecté et transporté dans les réseaux gaziers

Pyrogazéification

Elle combine les procédés de pyrolyse et de gazéification en chauffant à très haute température (autour de 1 000°C) des déchets résiduels variés (sous-produits secs, boues séchées, résidus filière bois non valorisés) pour produire du gaz de synthèse via un transfert ultra-rapide de la chaleur au cœur de la matière en l'absence d'oxygène.

Gazéification hydrothermale

Elle consiste à transformer les déchets ou biomasses liquides via un procédé thermo-chimique à très haute pression (250 à 300 bar) et haute température (400 à 700°C). À la sortie, le gaz de synthèse est séparé des résidus aqueux et minéraux, puis épuré avant injection.